



Intitulé du cours : Critique thématique et psychocritique
Pr. Gabriel Landry .K.G. YAMEOGO

Thème

Analyse thématique dans le roman *L'Assaut des abeilles* de Joseph Bakhita SANOU et psychocritique dans *Comme une termitière...* de Tolo Bismarck SANON

Matricule	Nom	Prénom
N00013020202	KABORÉ	Fadilatou
N01333220201	SANOU	Amadou

Analyse thématique

Plan du travail

Introduction

1. La thématique dans le roman *L'Assaut des abeilles* de Joseph Bakhita SANOU

1.1. L'identification et classification des thèmes

1.1.1 Les thèmes majeurs

1.1.2 Les thèmes secondaires

2. L'analyse thématique du roman

2.1. L'amour

2.2. L'aspect culturel

2.3. Le surnaturel

2.4. La dysphorie

3. L'intitulé *L'Assaut des abeilles* en faveur de la thématique

Conclusion

Introduction

La critique thématique est l'étude des thèmes dans les œuvres des artistes ou écrivains. Développée par l'école de Genève en France, elle dérive du romantisme et des travaux de Proust. En effet, grâce aux travaux de certains théoriciens, notamment, Gaston Bachelard, Marcel Raymond, Albert Beguin, elle est reconnue comme un outil qui permet de mieux appréhender le message de l'auteur, émanant de son expérience, qu'il expose dans son écrit par le biais des thèmes. C'est dans la dynamique de ces théoriciens que nous nous accordons à étudier la thématique de notre présent roman intitulé *L'Assaut des abeilles* (réédité en 2021) de Joseph Bakhita SANOU.

Il serait intéressant de souligner que le choix de notre œuvre, était motivé par le fait que celle-ci avait remporté le premier prix du Grand Prix National des Arts et des Lettres (GPNAL) en 2010. Pour accéder au monde d'inspiration de cet auteur, nous nous sommes interrogés sur les différents thèmes dominants qui traversent toute son œuvre. Comment ceux-ci s'y manifestent-ils ?

Pour peaufiner davantage notre analyse thématique, nous nous baserons essentiellement sur le plan susmentionné.

1. La thématique dans le roman *L'Assaut des abeilles* de Joseph Bakhita SANOU

1.1. L'identification et classification des thèmes

1.1.1 Les thèmes majeurs

Nous observons dans cette œuvre plusieurs thèmes révélés comme suite.

a. La récurrence du thème de l'amour	
Les catégories d'amour identifiables dans le roman <i>L'assaut des abeilles</i>	Manifestation textuelle
☐ L'amour filial	<ul style="list-style-type: none">☐ « En relatant les faits, sa mère s'était mise à pleurer. Mû par cet élan d'amour filial mêlé de tristesse et de compassion, il sentit des larmes embuer ses yeux ». p.170☐ « Dodalo, sa mère, allait le voir chaque jour. On eut dit qu'elle voulait dormir avec lui et se réveiller avec lui comme jadis quand il n'était qu'un nourrisson. ». p. 110

<p>☐ L'amour fraternel ou amical</p>	<p>☐ « Une fois ce procès remporte, les amis de Rodrigue sachant son retour imminent avait fait le nécessaire sur le plan traditionnel en matière de fiançailles... Ensuite, afin de mettre toutes les chances du côté de leur ami, ils s'étaient cotisés et avaient acheté un bœuf pour rembourser la dette de Rodrigue. ». pp. 208-209</p> <p>☐ « Après ces effusions de sentiments, Amoro lui dit qu'il était venu lui rendre visite au</p>
--------------------------------------	--

	<p>nom de ses autres amis. » p.173</p>
<p>☐ L'amour conjugal</p>	<p>☐ « Quant à Rokia, elle était la preuve patente que l'amour vrai existe encore ici-bas... Elle l'aimait certainement de cet amour qui accepte tout, endure tout. ». p. 172</p> <p>☐ « Dans les bras l'un de l'autre, Rodrigue et Rokia se disaient certainement que c'était un bon signe pour l'avenir de leur foyer. » p. 221</p>

b. La récurrence du thème de **la culture**

Les manifestations traditionnelles identifiables dans le roman *L'Assaut des abeilles*

Les pratiques culturelles	Manifestation textuelle
<p>☐ L'initiation</p>	<p>☐ « L'initiation dura une année pleine (...) Ainsi, une nuit que le feu flambait, et que les initiés, torsés nus, étaient rassemblés, il prit la parole et dit... À la fin du récit, Sinsira, l'oracle, demanda aux initiés ce qu'ils pensaient de Tolodoun, l'homme-médecine de Kamanikoro (...) Ainsi, Sinsira, l'oracle des ancêtres, put décider de l'étape suivante de l'initiation... D'abord les initiés furent conditionnés par un récit mythique sur les masques en tant que fondateurs du village de Kamanikoro. À la fin de cette épopée, on leur imposa l'épreuve capitale et décisive. Il s'appelait le « Tourbillon » ou le « chariot des ancêtres ». ». pp. 88-93</p>
<p>☐ La musique et la danse</p>	<p>☐ « Le rythme était endiablé : les femmes battaient des mains et produisaient des youyous stridents d'encouragement ; les tam-tams résonnaient à fendre le cuir ; et les danseurs, c'est-à-dire les nouveaux initiés, s'enivraient au rythme. ». pp.104</p>

☒ L'oralité	☒ Les devinettes ☒ Le conte ☒ Le mythe
☒ Le mariage coutumier	☒ « Rokia était coiffée à la traditionnelle, avec au bout chaque natte une tresse assortie d'un cauri (...) On prenait soin de sa toilette comme il se devait (...) Dès qu'elle eut franchi le seuil de la porte, celles-ci la firent s'accroupir par quatre fois se la tradition. Après ce geste symbolique, soudain, retentit
	de leurs gorges déployées, la louange généalogique de la jeune mariée qui pleurait d'émotion (...). » pp. 213-217
Les valeurs culturelles	
Catégorisation de ces valeurs	Manifestation textuelle
☒ La solidarité	☒ « Il (Rodrigue) y recevait différentes visites qui lui remontaient le moral et lui donnaient de l'espoir en l'avenir. ». pp. 110 ☒ « L'homme est un remède pour l'homme. ». p.151
☒ L'hospitalité	☒ « Baba-mama offrit à ses hôtes du dolo (...) À l'issue de ce bon accueil, les étrangers s'en retournèrent dans leur village dans l'après-midi. ». p.187
☒ La parenté à plaisanterie	☒ « Aux heures où elle semblait de bonne humeur, on la plaisanta : - Finie la liberté ! Plus de danses au clair de lune, plus de baignades à la rivière, plus de cache-cache nocturnes. ». p. 214

1.1.2. Les thèmes secondaires

a. La récurrence du thème du surnaturel
--

<p>☒ Faits mystérieux</p>	<p>☒ « (...) Esprit male, viens maintenant par la puissance des génies habiter ta maison ! Ensuite, la femme répéta trois fois après lui : - Viens ! viens ! viens, mon fils, habiter mes entrailles. C'est fini, tu as un garçon ! dit, rassurant, le devin.... Le destin voulut qu'une semaine après, a la même heure, Dodalo fut prise par des douleurs de l'enfantement. ». p. 32</p> <p>☒ « (...) Kanakina, le masque capable de réveiller un mort pour qu'il revienne se faire enterrer sur sa terre natale (...). ». p.98</p> <p>☒ « À cette époque, diton, un enfant de ce village vint au monde avec les doigts de la main gauche fermement repliés. Quant à savoir la raison de ce fait insolite, puisque l'on tenait à élucider le mystère, on eut recours aux devins. ». p. 119</p>
---------------------------	---

b. La récurrence du thème de **la dysphorie**

Catégorisation	Manifestation textuelle
<p>☒ La souffrance morale</p>	<p>☒ « (...) Or, voilà la réalité crue : mes projets tombés à l'eau. Est-ce que mon avenir n'est pas compromis, mère...La mère comprenait la légitimité de ce réquisitoire qui la poignardait tel un stylet, tant la douleur qu'elle ressentait était lancinante. ». pp.111112</p> <p>☒ « Au fil des jours qui passaient, Rodrigue se culpabilisait. L'avenir qu'il avait vu poindre comme l'aurore semblait désormais dans une nuit profonde (...) À présent que son mal avait empiré, à quels mânes pouvait-il vouer, fussent-ils cléments, car il se croyait impardonnable. ». p.145</p>

<p>☒ La souffrance physique</p>	<p>☒ « Dodalo fut prise des douleurs de l'enfantement. (...) Hagarde de souffrance, ses yeux imprimaient à sa mine une tristesse qui eût plongé dans la compassion l'âme la plus insensible qui soit (...) ». pp.33-34</p> <p>☒ « (...) La victime, martyrisée, laissa échapper un cri de détresse strident, celui d'un animal qu'on égorge. (...) L'homme triturait la peau, accentuait ainsi la dose de la souffrance qu'il voulait à fond comme quand on augmente graduellement le volume d'un appareil de musique pour le plaisir de la nuisance sonore. (...) ». pp.36-37</p>
---------------------------------	--

2. L'analyse thématique du roman

L'écrivain s'engage dans un exercice intellectuel, c'est-à-dire l'écriture, pour annoncer un message que la conscience du lecteur va découvrir. La lecture s'entend ainsi comme une expérience permettant à tout lecteur d'accéder à la vision de l'auteur. Au courant de sa lecture, il s'adonne de façon consciente ou inconsciente à l'analyse des faits fictifs qui rend observables les thèmes. Ces thèmes dénichés constituent le support sur lequel est attachée l'histoire que l'auteur raconte. Ils révèlent comme le témoignent les thématiciens en ces termes :

*« C'est une unité de sens qui se répète
À travers un texte ou à travers un ensemble de texte. »*

En considération du fait que l'écriture a été toujours un acte alimenté par un moi débordé, englouti par le désir, par l'atmosphère dans lequel l'écrivain vit, nous ne pouvons que dégager d'innombrables thèmes dans notre présent corpus. Parmi ceux-ci, nous retenons entre autres : l'amour, la culture, le surnaturel, la dysphorie, etc.

2.1. L'amour

L'amour est un sentiment inhérent en l'homme. Il est un élément fondamental de l'expérience humaine, influençant profondément son comportement, ses décisions, son bien-être. Cette définition est d'autant plus vérifiée par ces propos extraits du dictionnaire Larousse en ligne :

« Mouvement de dévotion qui porte un être vers une entité idéalisée ; adhésion à une idée, à un idéal : Amour de Dieu. Intérêt, goût très vif manifesté par quelqu'un pour une catégorie de choses, pour telle source de plaisir ou de satisfaction : Amour des objets d'art. Affection ou tendresse entre les membres d'une famille : Amour paternel, filial. Inclination d'une personne pour une autre, de caractère passionnel et/ou sexuel : Déclaration d'amour. Liaison, aventure amoureuse, sentimentale, galante. »

Le thème de l'amour, couramment abordé par les auteurs, est un facteur prépondérant dans le renforcement des relations sociales. Nous relevons ainsi plusieurs catégories d'amour dans notre présent corpus. Il s'agit notamment de :

-l'amour de l'homme pour l'homme ;

-l'amour de l'homme pour la végétation.

Au nombre des caractérisations de l'amour de l'homme pour l'homme, nous pouvons d'abord mentionner l'amour filial qui est le plus énergétique des sentiments altruistes. C'est ce type d'amour qui attache une mère à son enfant. De ce fait, la mère s'illustre comme un ange protecteur qui veille sans relâche sur le bien-être du fruit de ses entrailles. Quel que soit le malheur auquel son enfant est confronté, elle le soutient, l'accompagne selon les moyens dont elle dispose. Dans notre œuvre d'étude, Dodalo, la mère de Rodrigue, s'identifie comme un personnage dont son amour envers son fils n'est plus à témoigner. En effet, elle ne s'était jamais sentie exténuée pour assister son fils qui était dans une situation lamentable comme nous le constatons par le biais de l'extrait suivant :

*Dodalo, sa mère, allait le voir chaque jour.
On eut dit qu'elle voulait dormir avec lui et se réveiller avec lui comme
jadis quand il n'était qu'un nourrisson. (J. B. SANOU, 110)*

À côté de l'amour filial, nous retenons l'amour amical. Il est une forme d'amour qui se manifeste par une profonde affection, respect et loyauté entre amis. Ce type d'amour repose sur le soutien mutuel entre deux ou plusieurs personnes. Ces personnes qui n'auraient souvent aucun lien de consanguinité, s'attachent l'une à l'autre comme liée par un pacte. Cette relation qu'elles entretiennent elles, est fortifiée par des actions qui relèvent de la charité, de la solidarité, du sens de sacrifice pour autrui. Joseph B. SANOU a su impliquer cela dans son roman où nous percevons clairement l'incommensurable effort de Tolo, Amoro et Sourou, trois véritables amis de Rodrigue, qui lui ont construit une maison, remboursé sa dette, en plus d'avoir convaincu les anciens de leur village à approuver le mariage de leur ami avec sa promise Rokia.

Une fois ce procès remporté, les amis de Rodrigue sachant son retour imminent avait fait le nécessaire sur le plan traditionnel en matière de fiançailles... Ensuite, afin de mettre toutes les chances du côté de leur ami, ils s'étaient cotisés et avaient acheté un bœuf pour rembourser la dette de Rodrigue. (J. B. SANOU, 208-209)

Réconforté par ce geste salutaire, Rodrigue après s'être rétabli, sachant bien qu'il ne pouvait rembourser ses amis même s'il venait à tuer toutes les bêtes de son enclos, avait organisé à l'occasion du baptême de la fille d'Amoro une fête sans pareille dans le village pour lui témoigner toute sa reconnaissance. Il serait bien de préciser que bien avant ces événements, notamment sur le champ de l'initiation, c'était Rodrigue qui les motivait à surmonter certaine difficulté. Cela nous amène à souligner que l'amitié s'exprime partout. Elle ne saurait être limitée par un changement d'espace géographique.

Le dernier type d'amour ostensible entre l'homme et l'homme est l'amour conjugable ou romantique reconnu comme une inclination passionnelle qui se manifeste entre les Hommes de sexe opposé. C'est un amour qui se construit sur la confiance, qui accepte tout et n'ignore le sens de sacrifice, le don de soi pour le bon fonctionnement du foyer. Nous observons que cette forme d'amour traverse toute l'œuvre. Mais, nous retenons notre attention sur deux personnages qui se sont vraiment aimés. C'est le cas de Rodrigue et de Rokia. Leur amour marqué par la patience, l'entente, l'assistance mutuelle, a toujours triomphé malgré les obstacles auxquels ils étaient confrontés. Rokia s'était particulièrement inscrite au rang des femmes louables, malgré

le riche mariage que son père lui proposait, en attendant son homme invalide du travail parce que victime d'un sort qui l'avait entraîné dans une situation pitoyable. Le passage suivant vient corroborer cet état de fait.

Quant à Rokia, elle était la preuve patente que l'amour vrai existe encore ici-bas... Elle l'aimait certainement de cet amour qui accepte tout, endure tout.
(J. B. SANOU, 172)

En plus de cela, nous constatons que les faits émanant de l'amour de l'homme pour la végétation, solidifient ce thème d'amour. En effet, L'homme se montre clément envers sa nature avec laquelle il entretient une relation basée le bien matériel. Il s'occupe efficacement de la végétation qui le récompense par des biens médicinaux. Son amour pour cette espèce végétale est probant par l'attention qu'il lui porte. L'auteur de notre corpus n'a pas manqué de signifier cela en ces termes :

Les noix de karité que tu as semées par endroits, en venant, sont un geste noble à l'endroit de notre mère, la Terre. (J. B. SANOU, 30)

Il ressort de cet extrait que l'espèce humaine et végétale sont unies par le fait qu'elles n'ont qu'une seule mère qu'est la « Terre ». Elles pourraient ainsi être perçues comme des sœurs parmi lesquelles il existe un lien d'amour marqué par l'assistance, le partage. Le tableau des éléments figuratifs ci-dessous dressé permet de mieux saisir le champ lexical de l'amour qu'il y a entre l'homme et la végétation.

Champ lexical d'amour entre l'homme et la végétation	
Catégorisation	Éléments figuratifs
☒ Apport de l'homme à la végétation	<ul style="list-style-type: none"> - Semer - Noix mises à terre - Geste noble
☒ Apport de la végétation à l'homme	<ul style="list-style-type: none"> - L'ombre des arbres (paradisique ou édénique selon les saisons) - Les secrets de la guérison - Racines médicinales

En fin de compte, il convient de retenir que les relations sociales se caractérisent par une forte présence d'amour. Dans ce roman, l'homme est défini entant qu'un être d'amour.

2.2. L'aspect culturel

Nous relevons aisément le thème en rapport avec la culture dans cette œuvre. En effet, elle désigne l'ensemble des pratiques religieuses, traditionnelles qui concourent à affirmer l'identité d'un peuple. Pour ce faire, elle se manifeste à travers divers aspects de la vie humaine parmi lesquels nous portons particulièrement notre attention sur les pratiques sociales, les valeurs et les expressions artistiques.

Au nombre des pratiques sociales visibles dans ce corpus, nous pouvons citer l'initiation, la musique et la danse, le mariage coutumier. Pour les habitants de Kamanikoro, l'initiation est une manifestation traditionnelle importante. Elle est une phase au cours de laquelle les jeunes apprennent à être serviables pour leur société. C'est une pratique qui met l'accent sur l'éducation, l'intégration des jeunes.

En plus de son aspect éducatif, l'initiation à kamanikoro est assimilable à des moments d'extase. Les jeunes de ce village apprenaient dans une atmosphère d'ambiance où les contes, l'histoire de certains héros de leur village ainsi que celle des masques, accompagnée des chants initiatiques, étaient racontés. Elle correspondait à des instants uniques qui préparaient les jeunes à embrasser la vie des adultes, c'est-à-dire, à entrer dans le mariage. Nous constatons justement cela par le fait que le mariage coutumier de Rodrigue était prévu après son initiation. Cette pratique est observable à travers ce passage :

« L'initiation dura une année pleine (...) Ainsi, une nuit que le feu flambait, et que les initiés, torses nus, étaient rassemblés, il prit la parole et dit... À la fin du récit, Sinsira, l'oracle, demanda aux initiés ce qu'ils pensaient de Tolodoun, l'homme-médecine de Kamanikoro (...) Ainsi, Sinsira, l'oracle des ancêtres, put décider de l'étape suivante de l'initiation... D'abord les initiés furent conditionnés par un récit mythique sur les masques en tant que fondateurs du village de Kamanikoro. À la fin de cette épopée, on leur imposa l'épreuve capitale et décisive. Il s'appelait le « Tourbillon » ou le « chariot des ancêtres ». (J. B. SANOU, pp. 88-93)

De plus, nous remarquons que les valeurs sociales sont l'expression de la culture. L'attachement de l'auteur à ses valeurs se manifeste par le recours à la parenté à plaisanterie, à l'hospitalité et à la solidarité. Ces valeurs culturelles reflètent l'identité d'une société modèle où règne l'entente, la cohésion, l'humanisme. Dans l'optique d'enrichir nos propos, nous pouvons élaborer en guise d'illustration le tableau suivant.

Les valeurs culturelles à kamanikoro	
☒ La solidarité	☒ « L'homme est un remède pour l'homme. ». p.151
☒ L'hospitalité	☒ « Baba-mama offrit à ses hôtes du dolo (...) À l'issue de ce bon accueil, les étrangers s'en retournèrent dans leur village dans l'après-midi. ». p.187

<p>☐ La parenté à plaisanterie</p>	<p>☐ « Aux heures où elle semblait de bonne humeur, on la plaisanta : - Finie la liberté ! Plus de danses au clair de lune, plus de baignades à la rivière, plus de cache-cache nocturnes. ». p. 214</p>
---	--

Par ailleurs, l'expression artistique est probante dans ce roman durant l'une des épreuves initiatiques. Cette épreuve est marquée par la présence des masques qui exposent clairement la beauté. Elles sont fabriquées avec art et plaisent aux yeux des spectateurs. En nous appuyant sur la narratologie de Gérard Genette, nous repérons cet aspect grâce à la pause, un temps où l'auteur s'adonne à la description des choses ou événements :

« (...) Une diversité de costumes aussi merveilleux que recherchés, une mosaïque de couleurs richement assorties, une explosion de coloris tout aussi expressifs que suggestifs, (...). ». (J. B. SANOU, 97)

Partant de là, il ressort que la promotion de la culture n'est un point à être oublier par l'auteur. Il aborde cela dans la dynamique d'interpeller les lecteurs à sauvegarder leur culture qui les définit. Il nous ainsi est démontré que les manifestations culturelles constituent le nœud du récit.

2.3. Le surnaturel

Notre corpus *L'Assaut des Abeilles* est fait d'une part de magie. Ces faits mystiques, qui s'échappent de toute explication rationnelle, sont mis en évidence par le biais des actions extraordinaires que le seul le prestidigitateur avait la science et le pouvoir nécessaires pour les réaliser. Dans la société romanesque du présent corpus, le thème du surnaturel est percevable à travers l'usage de la magie à valeur thérapeutique, certaines pratiques religieuses et spirituelles, rituelles et symboliques.

La magie curative est une pratique mystique qui vise à soigner un mal physique dont la science moderne, c'est-à-dire la médecine moderne, serait inefficace dans le diagnostic et le traitement convenable de cela. Elle est pratiquée dans un espace bien défini. L'utilisation d'une telle pratique repose sur le recours à des paroles sacrées indéchiffrables par les profanes, à un jeu de flute exécuté en un instant précis, après avoir invoqué le dieu de la croix et les fétiches des ancêtres. Ce qui est captivant de cette pratique, est la manière dont le guérisseur donnait la santé à ses patients. Il lui suffisait de prononcer un vœu qui était aussitôt exaucé. C'est chez personnage énigmatique que l'ami de Rodrigue le conduisit au regard de son rétablissement tardif. Le passage ci-dessous mentionné renchérit sans nul doute cette analyse :

Avant de commencer ses séances, il entrait dans une transe qui l'amenait à pleurer sur le sort des malades qu'il était amené à guérir. Ensuite, il invoquait un dieu dit de la croix jaune, se mettait à genoux, l'implorait, puis il invoquait les fétiches de ses ancêtres et alors demandait à tous les malades et à leurs accompagnateurs de fermer leurs yeux et de ne les ouvrir que sur son ordre. C'est alors

que, par des incantations connues de lui seul, et avec une flute qu'il jouait, l'hystérie s'emparait de tous ; d'aucuns se levaient et se laissaient tomber, d'autres gémissaient, pleuraient ou criaient. Alors, maître de la situation, le thaumaturge passait de malade en malade ; et selon son inspiration, donnait la guérison à qui il voulait. (J. B. SANOU, 142143)

Le surnaturel est également repérable par certaines pratiques religieuses et spirituelles. Il s'agit de ces croyances qui amènent l'homme à consulter les devins pour la résolution d'une situation intrigante. Contrairement à la magie dite curative, ce type de magie porte sur la maîtrise des aspects non physiques. Il consiste à changer le cours d'un événement rendu possible grâce à un sacrifice à l'endroit des mânes. Cela est bien significatif pour les habitants de Kamanikoro, notamment Dodalo, la mère du personnage principal Rodrigue, en ce sens qu'elle croit fermement que les détenteurs de pouvoir occulte sont capable de parler aux dieux et fétiches afin que le sexe de son enfant, encore dans son ventre, soit à son bon vouloir. Nous comprenons ainsi ce qui a été à l'origine de la naissance de Rodrigue en ces termes :

Le sacrificateur égorga une poule, laquelle s'étala comme souhaité ; et le sang gicla, apaisant la soif des mânes. Puis l'homme s'adressa à un être invisible : - Esprit mâle, viens maintenant par la puissance des génies habiter ta maison !

Ensuite, la femme répéta trois fois après lui :

-Viens ! viens ! viens, mon fils, habiter mes entrailles.

-C'est fini, tu as un garçon ! dit, rassurant, le devin. (J. B. SANOU, 32)

Du reste, nous pouvons attester que l'attachement de l'auteur au monde idyllique, où se réalise les actions humaines qui transcendent l'ordinaire, est démontré par la présence effective des phénomènes paranormaux.

2.4. La dysphorie

Elle fait cas des situations malheureuses sur lesquelles se développent l'histoire. La lecture de ces événements emporte les lecteurs sous l'effet de l'émotion qu'est l'expression de la tristesse. Ils ressentent de la pitié pour ce personnage dominé par le mal. C'est ce qui alimente d'ailleurs le goût de la lecture dans la mesure où ils cherchent à découvrir, à assister à la renaissance des personnages maltraités ou malheureux.

La dysphorie peut être appréhendée selon deux classifications : la souffrance morale et la souffrance physique.

La souffrance morale est une forme de douleur émotionnelle et psychologique qui surviennent en réponse à des conflits internes, des sentiments de culpabilité, de honte ou de regret. Dans notre texte d'études, elle se manifeste par le sentiment de culpabilité. Pour ce

faire, notre personnage principal Rodrigue se culpabilisait du fait qu'il était toujours dans un état d'invalidé dû à un sort, jusque-là incurable, qui compromettait ses objectifs et son désir ardent de se faire de la fortune à kogodji-Dougou. Tout semblait s'effondrer autour de lui à tel point qu'il ne savait à quel saint se vouer.

« Au fil des jours qui passaient, Rodrigue se culpabilisait. L'avenir qu'il avait vu poindre comme l'aurore semblait désormais dans une nuit profonde (...) À présent que son mal avait empiré, à quels mânes pouvait-il vouer, fussent-ils cléments, car il se croyait impardonnable. ». (J. B. SANOU, 145)

Quant à la souffrance physique, elle se manifeste par la violence conjugale. Elle est un moment de conflit observé entre deux personnes dans le foyer. Le plus souvent, c'est l'homme qui prend le dessus sur la femme. De ce fait, la force pourrait être qualifiée comme un moyen de se faire de la justice ou de sanctionner un acte.

Dodalo, la mère de Rodrigue s'était résolue à signer un pacte avec les guérisseurs pour pouvoir donner naissance à un garçon sans l'aval de son homme Sissoun. Ce dernier mécontent de ce fait et influencé par sa seconde femme Tènè, n'avait pas hésité à lui infliger une sanction atroce comme le passage suivant le témoigne :

« (...) La victime, martyrisée, laissa échapper un cri de détresse strident, celui d'un animal qu'on égorge. (...) L'homme triturait la peau, accentuait ainsi la dose de la souffrance qu'il voulait à fond comme quand on augmente graduellement le volume d'un appareil de musique pour le plaisir de la nuisance sonore. (...) ». (J. B. SANOU, 36-37)

Il conviendrait de retenir que la dysphorie s'avérait être un moment au cours duquel nous reconnaissons les personnes qui nous aiment réellement, qui se sacrifient pour notre bien-être. Elle est aussi perçue comme le début d'un bonheur car elle nous enseigne la patience, la résilience. Ce n'est donc pas un fait fortuit que l'auteur est fait évoluer ses personnages marquants dans la souffrance. Cette situation qui s'avérait difficile pour eux, les a conduits vers un bonheur.

3. L'intitulé « L'Assaut des abeilles » en faveur de la thématique

Le titre « l'Assaut des abeilles » pourraient être utilisé comme une expression métaphorique pour désigner une situation chaotique ou dangereuse. Le terme « assaut » renvoie à l'idée d'une attaque et « les abeilles » sont considérés comme des espèces animales, des insectes, vivant en communauté. L'attaque des abeilles pourrait être vue tel un problème social. Pour ce faire, il pourrait être appréhendé comme une expression qui abrite le thème du conflit. En effet, la prouesse de Rodrigue lui avait donné des ennemis aussi nombreux que les abeilles. Jeune homme courageux et sage, promu à un grand destin, Rodrigue avait finalement connu une vie faite de souffrance. Cela s'était arrivé par le fait qu'il avait non seulement osé bafouer la loi

de l'initiation qui interdisait aux jeunes de communiquer sur le champ de l'initiation mais aussi défier l'autorité de l'oracle. Il avait ainsi bouleversé la quiétude de l'oracle à qui il voulait rappeler que la tradition exigeait que toute personne qui voudrait donner du vin à quelqu'un le goûte avant ce dernier. Ce que l'oracle n'avait pas fait en face de Rodrigue alors qu'il l'avait fait au passage des autres initiés qui avaient précédé notre héros. De son retour de l'initiation, il sera victime d'un sort mystérieusement déclenché par « l'assaut des abeilles ».

Au regard de l'incompréhension qui s'était installée entre deux protagonistes, nous pouvons déduire que cela est une manifestation du conflit démontré par l'action des abeilles que l'oracle ou les ancêtres aurait envoyé pour sanctionner l'attitude de Rodrigue qui venait de violer un interdit.

De plus, à travers ce titre « L'Assaut des abeilles », nous pouvons lire le thème de la vengeance. À ce niveau, nous mettons en exergue la revanche des devins qui, constatant la non-résolution des dettes qu'avait contractée Dodalo pour l'engendrement et la protection de son fils Rodrigue, n'avaient pas tergiversé à infliger à ce dernier un mal qui semblait incurable. Ce sort qui avait donc basculé la trajectoire honorifique de Rodrigue était le résultat de la faute de sa mère.

Le message que véhicule l'auteur à travers ce titre est une invitation à la prudence, au respect de la parole donnée, des aînés et de la loi sur lesquels sont construites les valeurs des sociétés traditionnelles.

Conclusion

En guise d'épilogue, il ressort que notre travail sur le corpus « L'Assaut des abeilles » s'est porté d'une part sur l'identification et classification des thèmes marquants et d'autre part sur l'interprétation du titre à la faveur de la thématique précédée de l'analyse des thèmes dominants.

Dans cette œuvre, nous avons eu l'occasion de découvrir une histoire fascinante construite sur les réalités des milieux traditionnels. L'auteur de ce récit nous entraîne dans un jeu d'émotion marqué par l'exposition une situation à la fois pathétique au début et heureuse à la fin. Nous pouvons attester que cette histoire nous montre un auteur, une personnalité mûrie d'expériences culturelles.

Cette œuvre, pour notre part, a fait l'objet d'une analyse selon une approche dite thématique. Cette étude thématique nous a permis d'explorer en profondeur les intentions, les idées de l'auteur et les significations que dissimulent les messages véhiculés par les thèmes. En parallèle avec cette approche, nous avons recouru à la narratologie et à la paratextualité développées par le théoricien Gérard Genette.

Références bibliographiques

Corpus d'étude :

- ☐ Joseph Bakhita SANOU, 2021, *L'Assaut des abeilles*, Édition Céprodif, Burkina Faso.

Support :

- ☐ YAMOÉGO Kandayinga L. G. Gabriel, *Cours de critique thématique*, Université Nazi BONI, Bobo-Dioulasso.

Ouvrages théoriques :

- ☐ Gérard Genette, 1972, *Figures III*, Paris, Seuil.
☐ KANTAGBA Adamou, 2023, *Interdits, maléfiques et pactes diaboliques dans la nouvelle magique burkinabè : caractéristiques, typologie et fonctions*, Conakry/ Lomé, Éditions Gannal/ Continents.

Mémoire :

- ☐ BENMAHAMED, Juin 2000, (A), *L'écriture de Nina Bouraoui : Éléments d'analyse à travers l'étude de cinq romans*. Mémoire de maîtrise, TOULOUSE.

Dictionnaires électroniques :

www.larousse.fr/dictionnaires/francais/.

Analyse psychocritique

Plan du travail

Introduction

1. Identification des métaphores obsédantes
2. Analyse de quelques thèmes obsédants de l'auteur
3. Interprétation du mythe personnel
4. Lecture autobiographique de l'auteur

Conclusion

Introduction

Pour Charles MAURON (1964 :7), la psychocritique « *se propose de déceler et d'étudier dans les textes les relations qui n'ont pas été pensées ou voulues de façon consciente par l'auteur* ». C'est dans l'optique de cerner les manifestations inconscientes de l'écrivain Tolo Bismarck SANON, que nous nous lancerons dans la lecture psychologique de son œuvre *Comme une termitière...* Notre étude sur ce roman va se faire en quatre points essentiels. Il s'agira d'une part d'identifier les métaphores obsédantes, puis d'analyser quelques thèmes obsédants et d'autre part, d'interpréter le mythe personnel de l'auteur suivi de sa lecture autobiographique.

1. Identification des métaphores obsédantes

Les métaphores obsédantes renvoient aux manifestations textuelles telles que les mots, les images et les expressions qui reviennent continuellement de manière consciente ou inconsciente sous la plume de l'écrivain pendant son temps de création. Partant de là, nous relevons plusieurs éléments qui concourent à éclairer les métaphores obsédantes dans le tableau suivant :

Les métaphores obsédantes				
L'érudition du personnage principal Tollo	La tragédie	La résilience	La lutte	L'espoir

2. Analyse des métaphores obsédantes principales

Dans *Comme une termitière*, Tollo le personnage principal se montre comme un être guidé par sa passion pour les lettres. Son érudition est perceptible à plusieurs niveaux. D'abord, nous pouvons nous appesantir sur sa maîtrise livresque. En effet, elle symbolise son engagement envers l'éducation comme moyen de transformation personnelle et sociale. Elle lui permet non seulement de surmonter les défis académiques, mais aussi de développer une pensée critique et une capacité à peser les complexités de sa réalité socio-économique. En sus, il convient de retenir que son amour aiguisé pour ce domaine salutaire est dû à l'influence de certains auteurs prolifiques dans le passé. C'est donc un désir pour lui de les citer, un désir qui ne trouve satisfaction que dans ses expressions. À titre illustratif, nous nous appuyons sur ces passages du texte bien rangés dans le tableau ci-dessous qui montre effectivement cette connaissance :

Influence d'auteur international (Français)	
Citation	- « <i>Les relations humaines sont ce qu'il y a de plus important sur terre</i> », page 17 <i>In Terre des hommes</i> de Antoine de Saint-Exupéry, 1939, p.186
Influence d'auteurs continentaux (Africains)	
Citation	- « <i>Chaque génération doit (...) découvrir sa mission, la remplir ou la trahir</i> » page 25, tiré dans <i>Les damnés de la terre</i> de Frantz Fanon, 1961, p.314 - « <i>La langue et la dent qui sont amenées à cohabiter ensemble pour toujours, se querellent</i> » page 41, extrait dans <i>Sous l'orage</i> de Seydou Badian, 1957, p.253 - « <i>Merci est petit mot, un bien modeste, mais qui ne sort de la bouche que lorsqu'un acte inspire de la gratitude</i> » page 63, extrait de <i>L'étrange destin de wangrin</i> de Ahmadou Hampaté Bâ, 1973, p. 439.

Ensuite, il a une certaine maîtrise de l'art oratoire. Tollo est un bon orateur. Cela lui vaut son aisance à prendre la parole, et à s'exprimer efficacement. Cette compétence lui permet de défendre ses idées, de motiver les autres et à franchir des situations difficiles en s'appuyant sur la puissance des mots. Cela est très visible dans l'œuvre à travers ces extraits suivants :

« *La civilisation occidentale saurait être un tremplin au développement du continent noir. Tout développement a besoin indéniablement d'une ouverture à d'autres nations. La culture, facteur essentiel pour tout peuple, ne saurait être statique, encore moins inactive. L'Afrique se doit de s'intéresser aux autres cultures, car une culture ne s'enrichit qu'en apprenant d'une autre. Cela permettra un brassage des peuples, facteur qui donnera lieu à des métissages.* » *Les relations*

humaines sont ce qu'il y a de plus important sur la terre » et je crois, à l'heure où l'on parle, que notre pays en a beaucoup besoin. Que s'estompent les singularités pour faire place à l'homogénéité qui prendra en compte toutes les formes de culture pour l'édification du continent noir, argumenta Tollo à son tour. ». (SANON T Bismarck,17.)

Ainsi, l'art oratoire devient pour lui un outil essentiel pour un parcours réussi.

Enfin, Tollo s'enregistre comme un digne représentant de sa culture. Cette envie que l'on constate par ses gestes ne dérive de nulle part si ce n'est dans son for intérieur. Il est tout simplement ce que sa culture a fait de lui. Il aspire à honorer et à perpétuer les valeurs et les traditions de sa communauté malgré les défis modernes. Cet engagement est manifeste dans l'œuvre à travers les interférences linguistiques présentes tout long du récit, des genres oraux tels les chants, les proverbes, etc.

- « Wuro » page 22	- Nom du Dieu suprême chez les Bobo
- « Wuro yire » page 24	- Dieu est grand
- «n dun da, Do a bra» page 33	- Proverbe qui affirme : « La bouche qui dit, c'est cette bouche que Do, le fétiche de la justice, avale. »

Tollo cherche ainsi à être un modèle pour les autres et à renforcer la fierté culturelle au sein de sa communauté.

Dans notre corpus, la tragédie est observable à travers la mort Dafra, le père de Tollo. En effet, dans la communauté bobo, communauté évoquée dans l'œuvre, cette mort est très symbolique. Pour eux, la mort n'existe pas. C'est ce qui explique le fait que les Bobo considèrent la mort comme un voyage et que les vivants arrivent à communiquer avec les morts ; ce grand voyage qui aide le défunt à franchir le monde visible pour arriver chez les ancêtres. Ces propos s'illustrent bien dans l'œuvre en ces termes :

« En fait, dans la culture bobo, un dialogue permanent existe entre les vivants et les morts. Celui qui meurt fait une traversée, un passage ver l'autre monde. C'est un grand voyage qui l'aide à franchir le monde visible pour accéder au monde invisible conçu à la manière d'un retour au village des ancêtres. Ce cycle est appelé bige, car la serait un perpétuel recommencement et la mort, une étape transitoire de ce cycle. » SANON T. Bismarck, 47-48)

Cet évènement affreux, c'est-à-dire, la mort de son père l'a choqué et a désormais introduit dans sa conscience le devoir d'agir comme les adultes. Cela se justifie par sa motivation

à surmonter les difficultés dans l'optique de mériter une place sociale importante qui lui permettra de supporter les charges de sa familiale. L'un des faits marquants dans sa vie est le dernier conseil qu'il a reçu de son père :

« Fils, dit-il d'une voix agonisante, souviens-toi toujours des conseils que je n'ai cessé de te prodiguer. Une personne qui porte un seau d'eau sur sa tête accorde de l'importance à chaque goutte d'eau qui s'y trouve. Quelles que soit les difficultés de la vie, tu ne prendras point la poudre d'escampette. Tu réussiras, tu seras une probité de cette société, les mânes des ancêtres te couvriront des sortilèges de tout acabit. Ta mère, ton frère, ta sœur, je te les confie. À chaque difficulté, confie-toi à nos divinités et à la marre des silures sacrés de Dafra. Elle est notre refuge. C'est pourquoi je porte son nom. Va fils, demeure dans la paix de nos pères. » »
(SANON T. Bismarck, 46)

3. Interprétation du mythe personnel de l'auteur

Le mythe personnel de Tollo Bismarck SANON est la civilisation de l'universel. Dans l'œuvre, le discours principal est la civilisation de l'universel. En effet, le personnage Tollo montre son attachement à certains principes fondamentaux de sa culture d'origine et une grande connaissance de la culture occidentale. Il se rendait régulièrement dans son village pour des activités traditionnelles, malgré les délices de l'espace moderne qu'il connaissait bien.

D'abord, il prit part à l'initiation ; ce qui fut de lui un homme et lui permit d'intégrer officiellement la culture bobo. L'illustration suivante nous permet de mieux saisir cela : page 35 « *Le lendemain, Tollo rentra à la maison. Il était désormais un homme.* » (SANON T. Bismarck, 35)

Ensuite, à chaque funérailles, si le temps lui permettait, il se rendait au village. En effet, aux funérailles fraîches de son père il s'y était rendu avec sa famille. Enfin, sa participation à la fête des jumeaux renchérit son attachement à ses valeurs traditionnelles. La naissance des jumeaux est symbole de fécondité de la femme, une sorte d'intégration dans le monde des esprits. Elle est aussi porteuse de bonheur ou de malheur. C'est pour cela que la société bobo organise une cérémonie pour les accueillir.

Toutes ses manifestations témoignent l'importance que Tollo accorde à l'éducation traditionnelle ; sans oublier l'intérêt qu'il porte à celle occidentale. Tolo Bismarck SANON peint son aspiration à promouvoir des valeurs universelles telles que la solidarité, la résilience et l'éducation, tout en restant ancré dans sa propre culture. Il invite donc ses lecteurs à s'intéresser à leur culture et à respecter les normes culturelles afin de mieux construire leur avenir comme le souligne Frédéric Titenga Pacéré : « *Si la branche veut fleurir, qu'elle honore ses racines.* ».

En rapprochant le titre *Comme une termitière* aux propos de Frédéric Titenga Pacéré : « *Si la termitière vit, qu'elle ajoute de la terre à la terre* », nous décelons une ressemblance qui

tend à traduire l'ancrage culturel africain. Cela pourrait être pour notre auteur, une manière d'affirmer que la promotion de la culture africaine n'est possible qu'à travers sa pratique et son ouverture aux autres.

4. Lecture autobiographique de l'auteur

Notre entretien avec l'auteur nous a permis d'analyser sa biographie. Nous décryptons aisément qu'il a vécu à Bobo- Dioulasso où il obtint son baccalauréat à l'âge de 18 ans au Lycée Ouezzin Coulibaly. L'entretien nous a également permis de lire une grande coïncidence de sa vie avec celle de son personnage principal Tollo. D'abord le prénom Tolo est attribué au premier fils de la famille chez les bobos selon la lignée ; et c'est ce prénom qu'il a donné à son personnage modèle. Le prénom Dafra est le premier prénom du géniteur de l'auteur, prénom qu'il attribue au père de son personnage. Il faut noter que le personnage de l'œuvre est un jeune âgé de 18 ans et fréquentait le lycée Ouzenzi Calibylou qui n'est rien d'autre qu'une anagramme du lycée Ouezzin Coulibaly. Le village de l'auteur tout comme le village de son personnage c'est Wuroyama, village qu'il aime tant. C'est la raison qui explique le pseudonyme de l'auteur "Le fils de Wuroyama". L'auteur est jumeau mais sa jumelle est « *allée chercher du bois de chauffe dans la brousse.* » tout comme la jumelle du personnage Tollo « (...) *Je pense à ma sœur jumelle, elle est malheureusement allée chercher du bois de chauffe dans la brousse.* » page 72

Dans la tradition bobo, les jumeaux ne meurent pas. Ensuite, passionné par la littérature, l'auteur caractérise son personnage par cet amour littéraire et cela est visible dans l'œuvre. L'auteur est connu pour son blogue culturel et littéraire. Il montre son attachement aux coutumes de sa terre natale ainsi qu'aux pratiques culturelles. En effet, avant de s'envoler pour la France, Tolo Bismarck ne manquait pas aux funérailles traditionnelles dans les villages bobo en commençant par son village. Il fut le Président du club artistique et littéraire au sein de l'université Nazi Boni. Durant son parcours au Burkina, il a organisé plusieurs activités notamment le "café littéraire" où Mélégué TRAORE a eu le mérite d'être le Panéliste. Avant de conclure notre entretien avec l'auteur, il a souligné qu'après son admission au baccalauréat, il fut organisé un arrosage collectif chez l'un de leur professeur ; c'est exactement cette fête collective, organisée chez M. Gwana, qu'il fait cas dans son œuvre. Il affirme de ce fait que le discours qu'il a tenu pendant cette soirée est le même que Tollo a prononcé mais il l'a un peu modifié.

Conclusion

En définitive, l'analyse de l'œuvre *Comme une termitière* nous a permis de découvrir la personnalité profonde de l'auteur. Nous avons pu interroger à la fois l'œuvre et son auteur afin d'identifier ses métaphores obsédantes, ce qui nous a facilité l'identification de son mythe

personnel. De plus, au regard de certain nombre de traits identiques entre la vie de l'auteur et celle de son personnage principal Tollo, nous avons pu établir un lien autobiographique.

Du reste, nous pouvons affirmer que l'outil psychocritique est importante en ce sens qu'il permet aux lecteurs d'accéder aux manifestations inconscientes de l'auteur derrière lesquelles, se dissimule un secret, très significatif. Il vient ainsi montrer que l'écrivain reste le produit de sa société qui l'influence.

Références bibliographiques

Corpus d'étude :

- Tolo Bismarck SANON, 2023, *Comme une termitière*, Hello Édition,

France Support :

- YAMOÉGO Kandayinga L. G. Gabriel, *Cours de psychocritique*, Université Nazi BONI, Bobo-Dioulasso.